

D. Ne pourriez-vous pas rédiger, pour le Comité, un court mémoire des suppositions et des calculs qui ont donné ces résultats?—R. Je tente de faire cela, monsieur. Ne pourrions-nous pas commencer avec la supposition que nous avons environ 2 millions de milles pour les wagons retournés, et qu'il y a eu une économie,—je ne saurais dire au juste de combien,—j'ignore si j'ai tous les détails...

D. Vous comprenez que le Comité désire avoir les bases de vos calculs afin que des gens au fait puissent juger de la validité de vos suppositions et de l'exactitude de vos chiffres.—R. Vais-je ajouter cela au chiffre des nouvelles routes du trafic-marchandises?

D. Oui.—R. Je vais tenter de le faire.

D. Vous allez essayer de le faire?—R. Oui, monsieur.

*M. Robinson:*

D. Quand vous retournez ces wagons, formez-vous des trains complets ou les joignez-vous à d'autres trains qui circulent déjà.

*L'hon. M. McRae:*

D. Monsieur O'Brien, dans les calculs des wagons-voyageurs nous avons obtenu une estimation jusqu'à 1937. La base de vos économies en wagon-milles, en train-milles, repose sur les chiffres de 1930. Pourriez-vous préparer pour le Comité une estimation, autant que cela puisse se faire, de vos chiffres par rapport au trafic de 1937?—R. L'estimation, monsieur, pour être exacte, demanderait un temps considérable. Quelqu'un a posé la question ce matin, et, pour ma propre satisfaction, j'ai fait un calcul en chiffres ronds durant l'heure du dîner. Je vais vous le donner pour ce qu'il vaut.

Prenant le trafic de 1937 comme base, nous aurions 1,800,000 au lieu de 2,108,000 sur les nouvelles routes de trafic, et le nombre de wagon-milles serait réduit d'environ 23 millions. Pour ce qui est des autres item,—c'est-à-dire la consolidation des wagons-marchandises, le chargement plus complet des wagons,—il s'agit simplement d'un calcul du tonnage. Le rapport entre le trafic de 1937 et celui de 1930 est basé sur le trafic de cette dernière année. On se demande si le trafic réel de 1937 est bien différent.

Concernant les nouvelles routes pour les wagons américains et les wagons vides canadiens, item peu important, je n'ai fait aucun calcul additionnel.

D. Quel serait, d'après vous, le pourcentage de la réduction? Si vous preniez un pourcentage, l'application en serait plus facile, je crois.

L'hon. M. PARENT: Si vous n'avez pas le temps de le faire aujourd'hui, vous l'apporterez demain.

Le TÉMOIN: En 1930 nous avons transporté 29,280 millions tonne-milles, et la moyenne pour une période de quinze ans, de 1923 à 1937, se rapprochait des chiffres de 1930.

*L'hon. M. McRae:*

D. Les chiffres de 1937 seraient de beaucoup moindres, n'est-ce pas?—R. Je vais vous donner cela dans un instant, monsieur. Sur le Pacifique-Canadien, en 1930, nous avons parcouru 12,370 millions de tonne-milles. En 1937, 11,602 millions. La proportion est de 12.3 à 11.6 en tonnes.

*Le président (M. Beaubien):*

D. Vous avez jugé que 1930 était l'année d'une bonne moyenne?—R. Elle se rapprochait de la moyenne de quinze ans, pour ce qui est du nombre de tonnes transportées.

*L'hon. M. McRae:*

D. M. Meighen me rappelle qu'il y a une réduction de 28 p. 100 en 1937 comparativement à 1930. D'une façon générale, je suppose, cela s'appliquerait

[M. E. G. O'Brien.]